

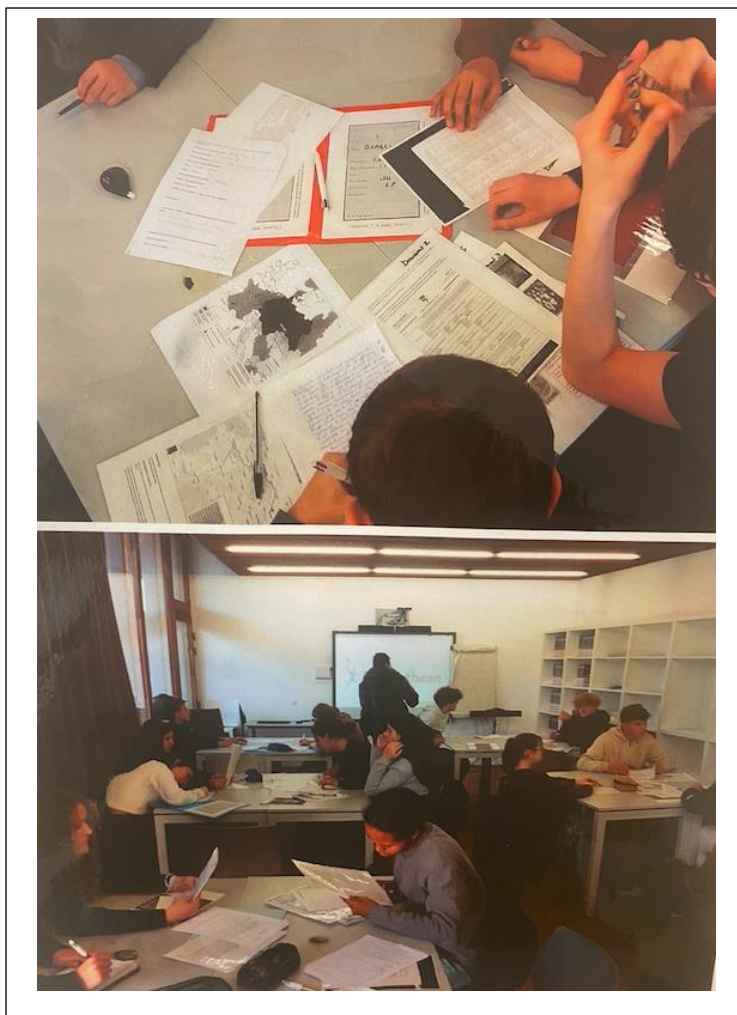
De l'usage d'un site mémoriel dans une pratique pédagogique territorialisée

– De Rivesaltes à Auschwitz-Birkenau –

Fanny BOUAZIZ
Julien COLLETTA
Guilhem LAFFITTE
Collège Pierre MORETO – THUIR (66)

Trois thèmes structurent cette démarche :

- une thématique historique et didactique : appréhender la Shoah sur un territoire proche, au plus près du quotidien des élèves ;
- une thématique épistémologique : confronter l'élève à la production du travail historique et à la méthodologie de l'historien ;
- une thématique citoyenne : inscrire l'élève au sein d'un écosystème de partenaires en lien avec l'engagement et la mémoire.



Enjeux et objectifs de la démarche

La spécificité du Camp de Rivesaltes, « palimpseste des mémoires »

- Si les enjeux historiques ont été prépondérants, ce projet a également permis de manière sporadique d'ouvrir à des enjeux programmatiques rencontrés en géographie (aménagement du territoire, conflits d'usage entre acteurs, mise en tourisme, etc.) comme en EMC (notion d'engagement, de « citoyenneté active » dans le programme à partir de 2026-2027).
- L'impératif restait toutefois de s'inscrire en prise directe avec le programme d'histoire de 3^e et d'ambitionner une démarche totalisante permettant, à partir d'un lieu unique, dans une chronologie large, d'appréhender la période de l'entre-deux-guerres aux enjeux du monde contemporain.
- Enfin, faire vivre et donner sens au Parcours Citoyen en rendant très opératoires pour les élèves, les valeurs et les principes de la République (égalité, fraternité, laïcité, lutte contre les discriminations et l'antisémitisme) restait une priorité. Le but ici était de proposer un socle facilitateur de l'engagement des 3^e, notamment par des liens tissés entre le collège et son écosystème : acteurs, partenariats institutionnels, associatifs, etc.

1 – Une dimension historique et didactique : appréhender la Shoah sur un territoire proche

- Parvenir à mieux appréhender le processus de la Shoah dans le cadre du cours d'histoire, l'inscrire sur un territoire proche pour mieux circonscrire le concept, au-delà des grands chiffres et de l'altérité.
- Aller à la rencontre des représentations des élèves, débusquer les raccourcis et s'attacher à travailler sur des parcours singuliers porteurs de sens pour approcher une forme de complexité. Enraciner le parcours pour mieux le comprendre, du territoire proche au centre de mise à mort.
- Construire un partenariat avec le Mémorial du Camp de Rivesaltes, identifier un rouage de la politique de collaboration et de la mise en œuvre de la Shoah.
- Construire un partenariat avec l'antenne toulousaine du Mémorial de la Shoah lors d'un séjour d'étude à Toulouse, avec la visite du Musée Départemental de la Résistance et de la Déportation de Haute-Garonne et du monument public « Mémorial de la Shoah » de Mikaël Sebban.
- Mettre en perspective ce travail de recherche et d'écriture par la concrétisation d'un séjour d'étude à Cracovie et Auschwitz-Birkenau.

2 – Une dimension épistémologique : l'élève au cœur de la production du travail historique

- Production par les élèves, lors d'une journée passée sur le site du camp de Rivesaltes, d'un discours historique. D'abord par une confrontation un peu rude avec des archives brutes préalablement sélectionnées par les enseignants et le conseil scientifique du Mémorial (circulaires de Vichy sur l'internement des étrangers, fiches Yad Vashem, listing des convois vers Drancy, notes secrètes des services préfectoraux, documents personnels, etc.). Ensuite par un travail collectif permettant de s'initier modestement à la recherche historique, mené en parallèle d'une tâche cartographique permettant la spatialisation et donc la compréhension des parcours des familles de déportés, ballotées par les soubresauts de la période.
- Une mise en récit biographique argumentée en groupe, étayée par les sources, nécessitant de dépasser les frustrations de données lacunaires ou contradictoires, approchant au plus près les embûches du travail de l'historien. Cette tâche génère chez les élèves parfois de l'enthousiasme et souvent une forme d'empathie face à ces destins individuels tragiques : il s'agit là du cœur de la démarche, à savoir l'appropriation du processus de la Shoah.
- L'enseignant opère alors à une remédiation avec la classe en proposant, sur des temporalités différentes, un exercice d'oral de présentation des différents parcours : dans un premier temps, dans l'auditorium du Mémorial, créant ainsi émulation et débats entre des groupes ayant travaillé sur les mêmes archives ; dans un deuxième temps, sous le monument du « Mémorial de la Shoah » à Toulouse, en partenariat avec Maurice Lugassy, dans une dimension historique et mémorielle ; dans un dernier temps, sur le site même de Birkenau. Ces trois temps concourent à construire une démarche mémorielle et citoyenne avec les élèves et s'inscrivent de surcroît dans une approche méthodologique de préparation à l'épreuve orale du DNB.



Restitution du travail de groupe dans l'auditorium du Mémorial

3 – Une dimension citoyenne : l'engagement et la mémoire

Comment ces notions d'engagement et de réflexion mémorielle prennent-elles vie avec des élèves de 3^e ?

- D'abord un lieu, la classe, et la mise en œuvre d'un Club mémoire, sur le temps méridien, une fois par semaine et sur la base du volontariat. Les élèves sont à l'initiative, avec une liberté d'action sous la supervision des enseignants, dont le souci sera d'abonder le contexte et de donner sens aux trouvailles : recherches Internet diverses sur les parcours de déportés, prise de contacts avec les descendants et les acteurs associatifs et institutionnels, avec les chercheurs. Cette posture implique, responsabilise, donne de l'allant.
- L'ambassade obtenue par les élèves du collège Moreto pour représenter le Mémorial du Camp de Rivesaltes au sein du Réseau des Ambassadeurs des Lieux de Mémoire de la Shoah, a propulsé l'engagement des élèves et mis en lumière au sein de la communauté éducative le travail réalisé. Les élèves étaient dès lors missionnés et reconnus comme de réels interlocuteurs par les différentes instances. Les initiatives étaient ainsi stimulées, les projets se multipliaient, les sollicitations devenaient plus nombreuses (invitations à des vernissages, des expositions au Mémorial, à la Mairie de Thuir, etc.).
- Le temps des commémorations, au niveau local mais aussi national, permettait de valoriser l'engagement citoyen et d'en faire vivre ses valeurs. Des commémorations du 8 mai, organisées par la commune de Thuir devant le Monument aux Morts, jusqu'aux commémorations nationales à Paris, sous l'Arc de Triomphe, au Mémorial de la Shoah et à Drancy, en présence des plus hautes autorités du pays, les élèves de Thuir étaient décidément de toutes les cérémonies ! Le partenariat tissé avec le Souvenir français nourrissait des interventions au collège, bénéficiant à l'ensemble des élèves de 3^e et ancrant sur les lieux de proximité, la grande histoire de la Résistance via la mise en place d'un escape game sur les filières d'évasion (le jeu comme outil d'appropriation du savoir). Enfin les élèves furent sollicités pour les Journées Européennes du Patrimoine afin de faire découvrir le Mémorial du Camp de Rivesaltes à ses visiteurs.

Mise en pratique concrète de la démarche

Notre problématique pédagogique initiale était double

- Mieux appréhender en classe le processus de la Shoah, l'articuler et l'ancrer au territoire de nos élèves, pour lui donner du sens.
- Partir à la rencontre de parcours singuliers de déportés, échapper à l'anonymat des grands nombres et redonner chair humaine à ces listes interminables de noms de personnes assassinées.

Le hasard malicieux de nos découvertes nous a conduit vers Martha Schloss, une femme allemande de confession juive, raflée à Thuir en août 1942. Son histoire tragique s'est très vite imposée à nous comme une évidence et nous a propulsés dans une dynamique de recherches extrêmement stimulante. Depuis plusieurs années nous conduisons l'ensemble de nos élèves de 3^e à la découverte du Mémorial du Camp de Rivesaltes et de la Maternité Suisse d'Elne ; nous souhaitons valoriser ces visites et engager un travail avec nos classes sur ces familles juives internées et déportées dans le camp. C'est au total neuf convois qui partirent de Rivesaltes vers Drancy et le centre de mise à mort d'Auschwitz. Nous décidions alors de proposer un atelier de recherche et d'écriture à partir de ces quatre premiers convois dont Martha faisait malheureusement partie.

La genèse du projet

Nos visites du camp et du Mémorial furent l'occasion pour nos élèves de travailler toute une journée sur des dossiers construits à partir de documents d'archives ; une initiation au travail d'historien. Les élèves par groupe devaient enquêter sur le parcours de vie de familles de déportés des premiers convois de l'été 1942 : la famille Gumbel, la famille Weissmann et la famille Schloss furent retenues. Nos 3^e découvraient alors l'enthousiasme de l'enquête mais aussi le « goût de l'archive » tout comme la frustration d'une documentation forcément lacunaire. Leurs synthèses biographiques s'achevaient par la construction de cartes pour permettre de spatialiser ces parcours de déportation.

A notre grande surprise et satisfaction, certains élèves, dans le cadre du Club Mémoire, poursuivirent ce travail d'investigation jusqu'à prendre contact avec les descendants de ces familles, notamment en contactant M. Moshe Attias en Israël qui, particulièrement intéressé et sensible à la démarche de nos jeunes, a enrichi par ses envois, de nouveaux documents qui abondent aujourd'hui nos dossiers et permettent d'affiner notre connaissance des Weissmann.

Il reste évidemment de nombreux convois de déportés depuis Rivesaltes sur lesquels travailler et d'autres parcours singuliers méritent de la même façon cette mise en lumière.

Il était essentiel et symbolique de travailler sur la personnalité de Martha Schloss, qui avait vécu et été raflée dans notre commune de Thuir. Cette personnalité

singulière a très vite suscité, au-delà de nos élèves, le vif intérêt de nos partenaires du Souvenir Français. Aujourd'hui, lors des commémorations de la ville, un hommage lui est rendu. Une exposition historique à la Mairie de Thuir a d'ailleurs accordé une place toute particulière à l'histoire de Martha.

Cette recherche sur ces familles a également suscité l'intérêt marqué du Mémorial du camp de Rivesaltes, qui lors de nos nombreuses visites nous a accompagné et permis d'enrichir nos dossiers pédagogiques.

L'ambassade des Lieux de Mémoire de la Shoah

C'est ainsi que des élèves du collège ont été sélectionnés pour devenir des Ambassadeurs de la Mémoire de la Shoah. Ils ont représenté le Mémorial par leurs présences et leurs témoignages, à Toulouse d'abord, lors de nombreux séjours, grâce au partenariat tissé avec Maurice Lugassy, coordinateur régional du Mémorial de la Shoah pour l'antenne sud : les lectures biographiques de ces familles étaient ainsi lues sous le Monument de la Shoah de Mikael Sebban implanté dans le quartier du Grand Rond de la Ville Rose ; puis jusqu'à Paris au Mémorial de la Shoah lors des commémorations du 27 janvier 2022, en présentant la famille Schloss à l'ensemble du réseau national des lieux de mémoire de la Shoah.

Le Mémorial est un acteur incontournable de ce projet. Il accompagne l'implication soutenue de nos élèves, valorise, par la confiance accordée, l'intérêt suscité par leur travail. Il nous a fait l'honneur de nous confier son ambassade pour former de nouveaux passeurs de mémoire ; ce sera la 6^{ème} génération.

Les ambassadeurs se sont engagés au sein du Club Mémoire du collège, à raison d'une heure chaque semaine, en présence de trois professeurs d'histoire, afin d'être sensibilisé aux enjeux historiques et mémoriels et s'engager dans la préparation des commémorations du 80^e anniversaire de l'ouverture du camp d'Auschwitz. Avec beaucoup de créativité, ces derniers ont imaginé à travers un objet du quotidien incarner l'histoire singulière du camp de Rivesaltes. Leur choix : une boîte de conserve...

Après sa présentation au Mémorial de Drancy aux nombreux autres ambassadeurs des Lieux de Mémoire de la Shoah, cet objet a été placé dans la crypte du Mémorial de la Shoah à Paris, en présence de Monsieur le Président de la République et de Madame la Ministre Déléguée chargée de la Mémoire et des Anciens Combattants de France. Un autre temps fort de l'engagement des Ambassadeurs lors de leur séjour parisien a sans doute été leur participation aux cérémonies d'hommage au Mémorial de Drancy en l'honneur du gendarme Camille Mathieu, ainsi que la dépose d'une gerbe place de l'Etoile lors du ravivage de la Flamme du Soldat inconnu en présence de Monsieur le Premier ministre, valorisant ainsi la notion d'engagement.

Demeure un moment privilégié de partage avec les derniers témoins de cette période, la discussion engagée avec Evelynne Askolovitch, Léon et Judith, qui marquera durablement nos élèves et la nécessité de transmettre la mémoire de cette période douloureuse de notre histoire.

Partir, ou ne pas partir, jusqu'à Auschwitz ?

Accompagner des élèves de collège à Auschwitz-Birkenau aurait pu être une gageure. Nos lectures nous engageaient à la plus grande des vigilances, et parfois même nous en dissuadaient. Nous avons effectué la formation du Mémorial de la Shoah in situ, et nous avons pu aborder avec Tal Bruttman et Yanis Roder la pertinence d'un tel séjour. Mais la force du projet s'est imposée à nous.

De Thuir à Rivesaltes, de Rivesaltes à Drancy, le chemin devait nous conduire à Auschwitz, point d'aboutissement de ce travail de mémoire engagé par nos élèves sur plusieurs années et nécessaire mise en perspective d'un projet au long cours.

Il était absolument nécessaire d'inscrire ce séjour d'étude dans une démarche historique et mémorielle. Partir avec nos classes jusqu'à Cracovie, c'était aussi faire raisonner le destin fracassé de ces familles sur lesquelles nous avons tant travaillé. C'était surtout chercher à mieux appréhender le processus de la Shoah, de l'espace proche et familier jusqu'au centre de mise à mort lointain, à la violence incompréhensible, aux côtés de ces victimes qui reprenaient vie le temps de l'écriture.

Découvrir Cracovie, ses ruelles médiévales, sa Halle aux Draps, sa cathédrale, arpenter la colline du Wavel, croiser les étudiants de l'Université Jagellone, parcourir son centre historique classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Toutes ces découvertes se sont révélées une respiration indispensable pour ces élèves. Mais notre fil conducteur restait évidemment la compréhension et l'étude de la Shoah ; la visite, dans le quartier de Podgorze, sur l'autre rive de la Vistule, où nous découvrons les usines d'Oskar Schindler, l'ancien ghetto et le pan de mur restant, ainsi que la place des Héros du Ghetto furent assurément des moments très forts. Nous terminions alors ce parcours symbolique dans le quartier juif historique de Kasimierz, avec ses synagogues, son Vieux Cimetière.

Ainsi, selon la sociologue Sarah Gensburger, au terme de ce cheminement, de l'espace proche du collège jusqu'à Auschwitz, chaque élève participait activement au travail de mémoire. Au lieu de se voir imposer un discours, il devenait acteur de la transmission mémorielle : « les valeurs de tolérance ne font pas l'objet d'une proclamation solennelles, mais elles sous-tendent implicitement le projet, et elles s'en voient renforcées ». A l'heure où les résurgences de l'antisémitisme fragilisent notre pacte républicain, il était fondamental pour nous que nos élèves s'engagent...



Les élèves ambassadeurs de la Mémoire de la Shoah à Birkenau

Vers la digitalisation de ces destins particuliers

Afin de contribuer à permettre la réalisation d'une forme de mémorial digital, nous vous proposons de mettre à disposition le travail engagé sur les convois de déportés depuis Rivesaltes vers Drancy puis Auschwitz-Birkenau, et particulièrement sur le destin de quatre familles, socle des activités menées avec les élèves au camp de Rivesaltes.

Le **corpus documentaire** fourni à chaque groupe est constitué de la façon suivante :

- Une fiche à compléter sur l'identité de la personne déportée commun à toutes les familles à partir de l'analyse de différents documents d'archive contenus dans le dossier du groupe.

Grâce aux différents documents, recherchez le maximum d'informations pour compléter l'histoire de cette personne

Nom et prénom du déporté :

Date de naissance :

Lieu de naissance :

Noms et prénoms des parents :

Père :

Mère :

Nom-prénom du conjoint :

Date et lieu du mariage :

Nombre d'enfants :

Prénoms des enfants – date et lieu de naissance :

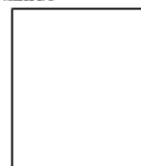
Profession :

Lieux (pays – villes - camps d'internement) où l'on retrouve sa trace :

Numérotez-les dans un ordre chronologique (si possible)

Numéro du convoi :

Date et lieu du décès :



**Trajet de
MARTHA
SCHLOSS**

[illegible]

- Et une série de documents propres à chaque parcours, en voici quelques exemples.

« LA FAMILLE SCHLOSS »

« MARTHA SCHLOSS »

Compétence travaillée :

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

Documents à utiliser

- DOC 1 : Extraits du livre de Jack Scott + dernière lettre de Martha envoyée à son fils
- DOC 2 : Fiche YAD VASHEM
- DOC 3 : Trajet du convoi n°4 au départ de Rivesaltes 04 septembre 1942
- DOC 4 : Document liste du convoi N°31 du 11 septembre 1942 au départ de Drancy
- **DOC 5 : Document officiel sur les rafles en août 1942**
- **DOC 6 : Document du préfet régional du 30 août avec les consignes de transport pour le convoi du 4 septembre 1942**
- DOC 7 : Sauf-conduit de Jacob Schloss ou Jack Scott

1^{ère} consigne : Grâce à l'ensemble des documents, compléter la fiche biographique ci-contre.

2^{ème} consigne : Répondre aux questions suivantes.

1) Doc 1 et 2 : Quel est le trajet de la famille Schloss jusqu'en 1941 ?

Puis tracez-le en rouge sur la carte.

2) Doc 1 et 2 : Où vont vivre Martha et son fils Jacob à partir de 14 avril 1941 ?

Tous les documents : Qu'arrive-t-il à Martha ?

3) Doc 4 – 5 – 6 : Que pouvez-vous donc dire du rôle de l'Etat Français ?

4) Doc 1 et 2 : Qui nous transmet l'histoire de cette famille ?

5) Doc 1 et 7 : Qu'arrive-t-il à cette personne ?

6) A l'aide des documents, de vos réponses aux questions et de la fiche biographique complétée, vous réaliserez un résumé expliquant l'histoire de cette famille : leur origine, leur trajet, leur vie durant la Seconde Guerre Mondiale. Pensez à être précis dans la datation de leur parcours.

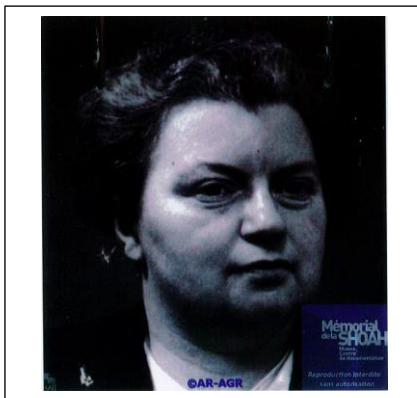
DANS NOTRE COURRIER

De Jack SCOTT, de Londres, s'adressant à l'Amicale (lettre du 14/7/93) :

"A propos d'une petite exposition sur le camp de Gurs dans la VIENER LIBRARY à Londres, je voudrais vous demander si peut-être quelqu'un a connu mes parents, Baruch SCHLOSS et Martha SCHLOSS-OPPENHEIMER, réfugiés provenant d'Allemagne, incarcérés à Gurs en 1940 et 1941. Ma mère était à Gurs l'été et l'automne 1940 et mon père à partir de novembre 40 jusqu'à septembre 41 ; après, il était "travailleur étranger" à Savigny, Haute-Savoie. Mes parents ont été déportés tous les deux, mais pas ensemble, vers

Auschwitz en septembre 42, et tués immédiatement. Mon père avait une Aggade en manuscrit, datée Pessach 1941, que j'avais donnée à la VIENER LIBRARY pour l'exposition. Mais est-ce que quelqu'un dans votre Amicale se souvient encore de mon père et de ma mère ? Ils avaient 47 et 49 ans; mon père portait des lunettes rondes; ma mère était toute petite (150 cm), les cheveux gris bien qu'elle était assez jeune"

Jack SCOTT, 59 Brookland Rise, LONDON
NW11 6DT, Angleterre.



MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
SÛRETÉ NATIONALE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

le 194

TRÈS SECRET

CONSIGNES GÉNÉRALES pour le RAMASSAGE
et le RASSEMBLEMENT des ISRAÉLITES ALLEMANDS, AUTRICHIENS, TCHÉCOSLOVAQUES
POLONAIS, BALES, BARROIS et RUSSES
(Réf. Télég. 5 Août 42 Int. Pol. 9° B.)

Certaines catégories d'Israélites appartenant aux nationalités sus-
visées et dont la liste est jointe à la présente consigne, doivent, dans
le minimum de temps, être appréhendés, rassemblés et conduits au camp de
RIVESALTES.

Il importe que les agents de la force publique, chargés de ces opé-
rations apportent à l'exécution de leur mission beaucoup de tact et d'humani-
té, tout en faisant preuve de fermeté.

La plus grande vigilance leur est recommandée de façon à prévenir
et empêcher de la part des Israélites appréhendés toute tentative de fui-
te.

Ils devront veiller à ce qu'ils n'attendent pas à leurs jours.

Toute évasion ou tentative de suicide engagerait la responsabilité
personnelle des agents de la force publique et les exposerait à de gra-
ves sanctions.

L'opération commencera simultanément le 26 août 1942 à 5 heures.

Les Israélites seront fouillés et aucune arme ne leur sera laissée.

Compétence travaillée :
Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

« LA FAMILLE SCHLOSS »
« BARUCH SCHLOSS »

Documents à utiliser

- Doc 1 : Fiche YAD VASHEM
- Doc 2 : Extraits du livre de Jack Scott avec dernière carte postale de Baruch Schloss + dossier photos
- Doc 3 : Carte du trajet au départ de Savigny
- Doc 4 : Liste du convoi N°27 du 4 septembre 1942
- **Doc 5 : Document du Ministère de l'intérieur du 14 août sur la déportation des travailleurs étrangers juifs placés dans les GTE + 514^{ème} GTE de Savigny**
- **Doc 6 : Document du préfet régional du 30 août avec les consignes de transport pour le convoi du 4 septembre 1942**
- Doc 7 : Fiche d'internement au camp de Gurs et demande d'autorisation de séjour à Thuir

1^{ère} consigne : Grâce à l'ensemble des documents, compléter la fiche biographique ci-contre.

2^{ème} consigne : Répondre aux questions suivantes.

1) Doc 1 – 2 – 3 – 7 : Quel est le trajet de Baruch Schloss jusqu'en août 1942 ?

Doc 1 – 4 – 3 – 6 : Et après août 1942 ?

Puis tracez-le en rouge sur la carte.

2) Doc 3 – 4 – 5 : Pourquoi Baruch Schloss va-t-il à Savigny en Haute-Savoie en 1941 ?

3) Doc 1 – 2 : Qui nous transmet l'histoire de cette famille ?

4) A l'aide des documents, de vos réponses aux questions et de la fiche biographique complétée, vous réaliserez un résumé expliquant l'histoire de cette famille : leur origine, leur trajet, leur vie durant la Seconde Guerre Mondiale. Pensez à être précis dans la datation de leur parcours.



514e GTE Savigny durant la Seconde Guerre mondiale (WWII)

Commune : 74520

Savigny

Sous-préfecture : Saint-Julien-en-Genevois
- Haute Savoie

Groupe de Travailleurs Étrangers

Période d'activité: 06/1940 à 1942

Capacité: 200

Population internée: Républicains espagnols, réfugiés juifs allemands, autrichiens et polonais

[\[Créer un nouvel article et/ou ajouter une photo\]](#)

[Sommaire](#) [\[Afficher\]](#)

Histoire

La loi du 27 septembre 1940, "Loi sur la situation des étrangers en surnombre dans l'économie nationale", crée les "Groupes de travailleurs étrangers" ou GTE :

"Art.1er

Les étrangers de sexe masculin, âgés de plus de 18 ans et de moins de 55 pourront, aussi longtemps que les circonstances l'exigent, être rassemblés dans des groupements d'étrangers s'ils sont en surnombre dans l'économie nationale et si, ayant cherché refuge en France, ils se trouvent dans l'impossibilité de regagner leur pays d'origine."

Elle prévoit également de mettre les GTE à la disposition d'entreprises. L'objectif est de fournir de la main d'œuvre pour les travaux agricoles, forestiers et industriels.

Le 514e GTE, situé près du village d'Olliet, dans la commune de Savigny, comprenait 200 anciens combattants républicains espagnols en 1941, et environ autant de réfugiés juifs allemands, autrichiens et polonais en 1942.

11/03/2009

[\[Compléter l'article\]](#)

Le GTE No 514, à Savigny, est un camp de « travailleurs encadrés »

Ils vivent et travaillent dans des baraquements à Olliet et à Plamont, en "semi-liberté".

Environ deux cents anciens combattants républicains espagnols y seront internés en 1941. Puis, durant l'année 1941-1942 environ deux cent Juifs étrangers pour la plupart Allemands, Autrichiens et Polonais.

Alors que Savigny se trouve en zone libre, le 24 août 1942, sur ordre du gouvernement de Vichy, 126 travailleurs Juifs du camp sont rafés pour être déportés vers les camps de la mort via Valloiry puis Drancy.

« LA FAMILLE WEISSMANN »
« Weissmann Isidor »

Compétence travaillée :

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

Documents à utiliser

- Doc 1 : Fiche YAD VASHEM de Weissmann Isidor
- Doc 2 : Fiche Yad VASHEM de Weissmann - Sklarek Salomea
- Doc 3 : Chronologie de Salomea + Documents sur Ilse Weissmann
- Doc 4 : Trajet du 1^{er} convoi au départ de Rivesaltes 11 août 1942 + extrait de la liste
- ***Doc 5 : Document du Ministère de l'Intérieur du 05 août sur le transport des juifs de plusieurs nationalités étrangères vers la zone occupée avec 11 cas d'exemptions***
- ***Doc 6 : Document de la Préfecture des Pyrénées-Orientales du 08 août sur l'aménagement d'une partie du camp de Rivesaltes pour interner les Juifs étrangers en vue des déportations***

1^{ère} consigne : Grâce à l'ensemble des documents, compléter la fiche biographique ci-contre

2^{ème} consigne : Répondre aux questions suivantes

1) Doc 1 – 2 - 3 : Citez les différents camps d'internement dans lesquels ont été envoyés les Weissmann ?

Entourez les camps sur la carte.

2) Doc 6 : Que révèle la circulaire préfectorale du 08 août 1942 concernant l'aménagement du camp de Rivesaltes ?

3) Doc 3 et 5 : Que devient la fille Ilse Weissmann ?

En vous appuyant sur la visite du Mémorial de ce matin, préciser le rôle des œuvres de secours à l'égard des enfants juifs.

4) Doc 1 – 2 – 3 : Qui fait des recherches sur cette famille ?

5) A l'aide des documents, de vos réponses aux questions et de la fiche biographique complétée, vous réaliserez un résumé expliquant l'histoire de cette famille : leur origine, leur trajet, leur vie durant la Seconde Guerre Mondiale. Pensez à être précis dans la datation de leur parcours.

Echange avec Moshe Attias, descendant de la famille Weissmann, à l'initiative des élèves du Club Mémoire

Photo 1958.... Ilse Weissmann

My late Aunt Ilse Weissmann was hidden in your school during World War 2.

She was a German Jew girl who escaped from Gurs Camp in France

I know that she was at La Chassotte around 6/1944

Do you have any pictures or documents relating to her?

She was born in Mannheim Germany 14/3/1927

She was like a mother to me.

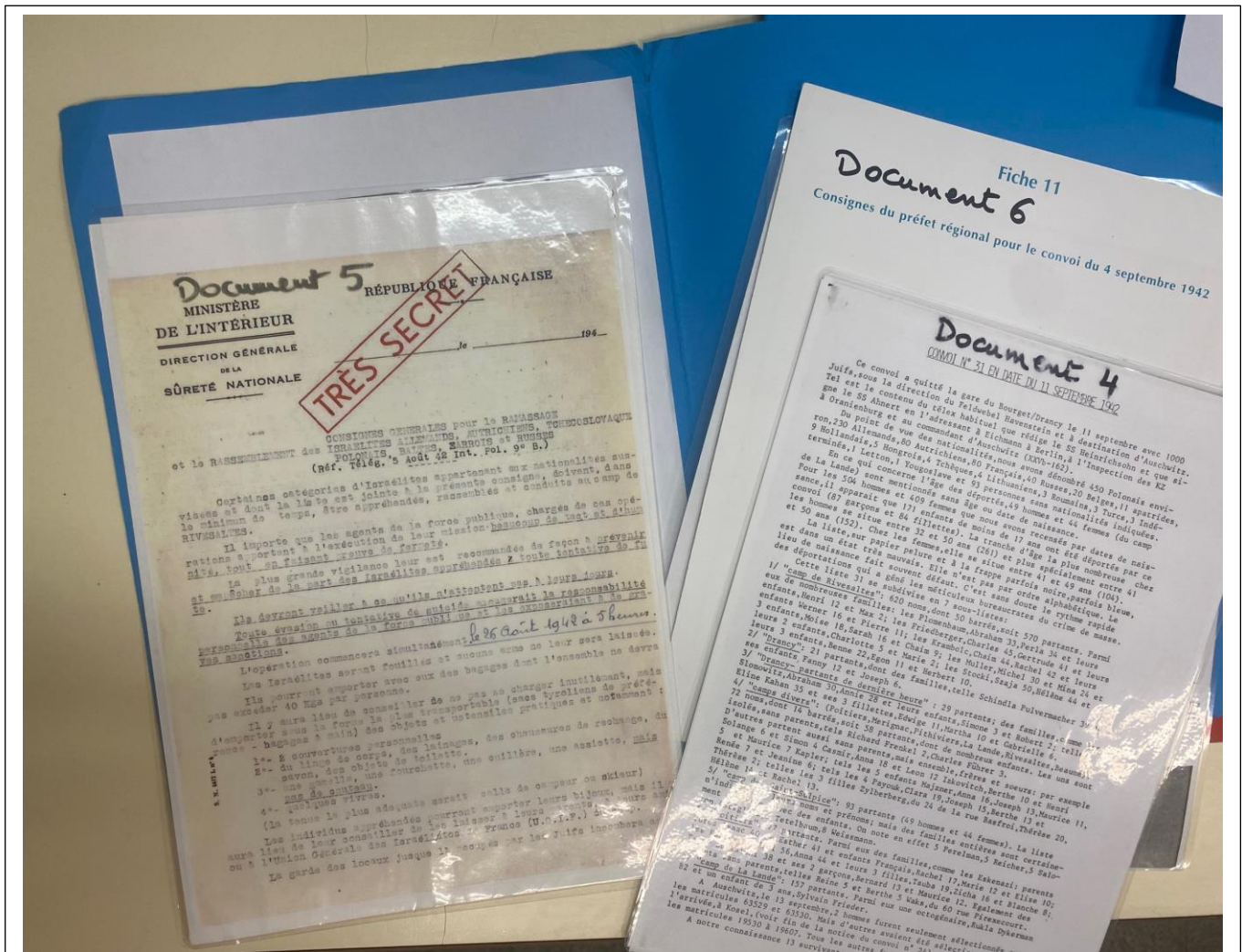
She died 25 years ago

Thank you very much

Moshe Attias

Israel

E-Mail: MosheA@matrix.co.il



« LA FAMILLE GUMBEL »
« Sigmund Gümbel »

<u>Compétence travaillée :</u> Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués
--

Documents à utiliser

- Doc 1 : Fiche YAD VASHEM de Sigmund Gümbel
- Doc 2 : Fiche YAD VASHEM de Ilse Fanni Gümbel
- Doc 3 : Article sur la famille Gümbel et photos des filles Gümbel
- Doc 4 : Trajet du 1^{er} convoi au départ de Rivesaltes 11 août 1942 + extrait liste de déportés du 1^{er} convoi.
- **Doc 5 : Document du Ministère de l'Intérieur du 05 août sur le transport des juifs de plusieurs nationalités étrangères vers la zone occupée avec 11 cas d'exemptions**
- **Doc 6 : Extrait du rapport d'inspection de juin 1942 au camp de Rivesaltes (Travail des œuvres de secours vers les enfants)**
- Doc 7 : Fiche d'entrée de Sigmund Gümbel au camp de Gurs

1^{ère} consigne : Grâce à l'ensemble des documents, compléter la fiche biographique ci-contre
2^{ème} consigne : Répondre aux questions suivantes

1) Doc 1 – 2 – 3 - 6 : Pourquoi Ria Gümbel n'apparaît pas sur les fiches de Yad Vashem ?

2) Doc 1 – 4 – 7 : Dans quels camps a été envoyé Sigmund ?

Doc 3 : Pourquoi, selon lui, est-ce étonnant de se retrouver interné dans les camps ?

3) Doc 4 – 5 : Quelles ont été les conditions de transport subies par les déportés ?

4) Sur la carte, retracer le trajet de la famille Gümbel depuis Rivesaltes.

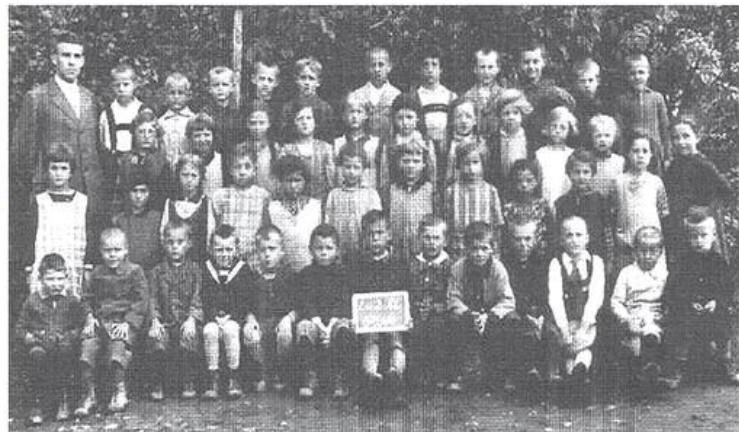
5) A l'aide des documents, de vos réponses aux questions et de la fiche biographique complétée, vous réaliserez un résumé expliquant l'histoire de cette famille : leur origine, leur trajet, leur vie durant la Seconde Guerre Mondiale. Pensez à être précis dans la datation de leur parcours.



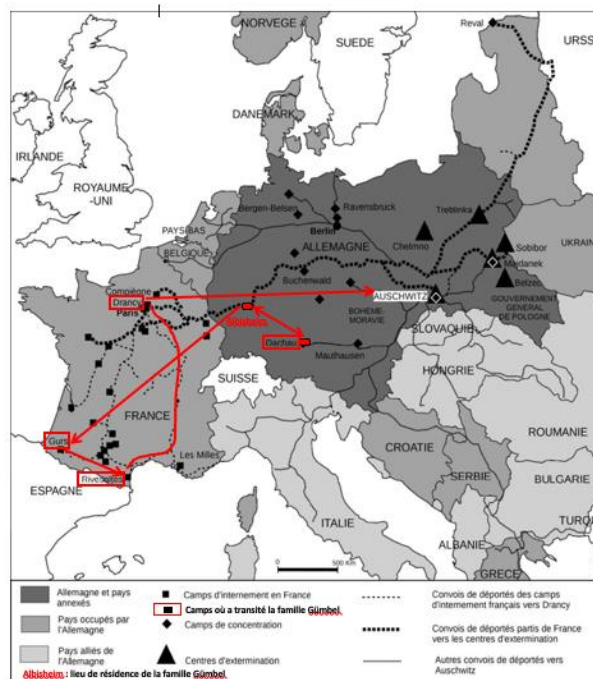
Abb. oben Ria Gümbel
im Jahr 1945

Abb. rechts: 1. und 2. Schulklasse
Jahrgang 1929/1930 von Albisheim,
Ria Gümbel (2. Reihe 1. von links,
ihre Schwester Fanni Ilse 3. Reihe,
1. von links)

Ria Gümbel
geboren 1923 in Albisheim/Pfrimm
Haushaltshilfe der
Familie Rosenberg
Deportiert 1940 nach Gurs
Interniert nach Rivesaltes
Geflohen mit Hilfe von Fluchthelfern
Emigration in die USA



Trajet de la famille GÜMBEL



GUMBEL Ilse
01/10/21 à Albisheim
1 – 14/08/42

GUMBEL-ULIMANN Mina
25/01/1892 à Furth
1 – 14/08/42

GUMBEL Sigmund
15/02/1891 à Albisheim
1 – 14/08/42

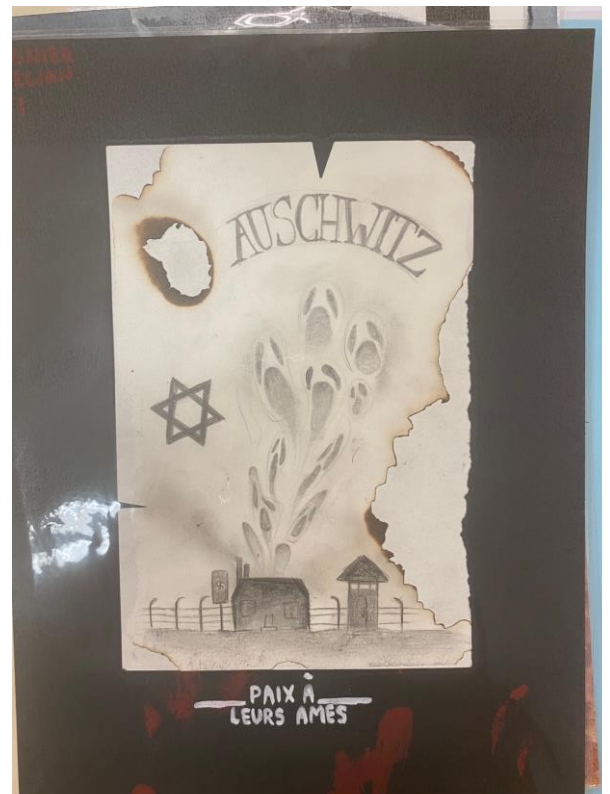
Extrait du listing des
déportés du premier convoi
de Rivesaltes vers Drancy,
août 1942

Quelques productions d'élèves suite au séjour d'étude à Auschwitz-Birkenau

Mon ressenti suite à la visite des camps d'Auschwitz et Auschwitz-Birkenau

Nous avons commencé par la visite d'Auschwitz I qui est un immense camp de concentration. Nous avons pu voir l'horreur de la déportation et celle du travail dans le camp. J'ai été touché de voir les prothèses, les valises, les chaussures prises aux juifs par les nazis. Le sort des enfants est très perturbant surtout les expériences macabres menées par le docteur Josef Mengele. Le mur de la mort, lieu où de nombreux détenus ont été fusillés m'a beaucoup marqué. Je retiens également le block «de la mort» Il m'a marqué car j'y ai découvert l'ampleur de ce qu'il s'est passé en ce lieu. Observer ces portraits de femmes et d'hommes parfois français m'a été douloureux. Mais pour moi le moment le plus marquant d'Auschwitz I reste la visite d'une réplique d'une chambre à gaz où je me suis senti oppressé et où j'ai pu véritablement me sentir à la place des victimes, voyaient la mort arriver.

Après cela nous avons continué notre visite vers le camp d'Auschwitz-Birkenau et centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau. Ces ruines des camps à gaz et de fours crématoires qui s'étendent à perte de vue m'ont beaucoup marqué. Marcher sur les mêmes chemins que ces gens marchaient m'a permis de mieux le savoir. Néanmoins nous avons pu également voir la partie d'Auschwitz-Birkenau la plus horrible, la partie de la zone de concentration tout aussi horrible. À l'intérieur des baraques, peu de lumière, ce qui m'a oppressé. Le pire, ce sont les sanitaires dans un état pitoyable ce qui illustre la promiscuité du lieu. Pour moi cette visite m'a marqué et je m'en souviendrai à vie.



Mon ressenti d'Auschwitz

J'ai ressenti plusieurs émotions. Tout d'abord de la tristesse pour ces femmes, ces enfants, ces hommes morts pour la plupart sinon internés dans un horrible lieu et dans d'horribles conditions de vie.

Ensuite de la honte, car notre pays a joué un rôle majeur dans la mise en œuvre de la SHOAH en envoyant par des convois ces femmes, ces enfants, ces hommes qui seront plus tard gazés ou internés. La France a envoyé une partie de sa population à la mort.

Puis de la peur qu'un phénomène semblable se reproduise, car peu importe qui nous soyons, ce que nous croyons, ce que nous aimons, personne ne devrait mourir dans ces conditions.

Et enfin de la fierté de pouvoir témoigner et raconter ce que j'ai vu et ressenti de ce lieu atroce et horrible.

Ce texte a pour but de maintenir la mémoire du camp de concentration et le centre de mise à mort d'Auschwitz.

Sterenn 3°1

